

Le Tigre de Vimoutiers

Vimoutiers est une petite agglomération qui se trouve à quelques kilomètres au nord-est du Mont-Ormel qui fut le point de jonction des armées anglo-canadiennes et américaines lors de la fermeture de la Poche de Falaise. Cette bataille devait sceller le sort de la 7ème Armée Allemande et par là-même terminer la Bataille de Normandie qui deviendrait dès lors la Bataille de France.

En effet, à la fin du mois d'août 1944, les restes de la 7ème Armée Allemande se trouvaient pris en tenaille par les forces anglo-canadiennes au nord et les forces américaines à l'ouest et au sud. Seule la direction vers l'est (Rouen et Paris) offrait une échappatoire aux survivants allemands.

La pression exercée par les Alliés est énorme et des dizaines de milliers de soldats allemands battant en retraite formaient des convois immenses. Ceux-ci étaient harcelés jours et nuits par l'aviation et les attaques de chars et de l'artillerie des Alliés.

La débandade allemande s'accéléra dès la 2ème semaine du mois d'août, les soldats abandonnant des quantités incroyables de matériel pour tenter de sortir de ce que l'on appellera le "Chaudron de Falaise". Le massacre sera horrible et se terminera par la clôture du dernier passage large d'à peine kilomètres ("Le Couloir de la Mort") le dimanche 20 août à 17 heures.

Les allemands laisseront plus de 10'000 morts dans ces derniers kilomètres carrés ainsi que 187 chars et canons automoteurs, 157 voitures blindées légères, 1778 camions, 669 voitures et 252 pièces d'artilleries (rapport des investigateurs britanniques du 2ème Operational Research Section fait à l'intérieur du carré délimité par Pierrefitte, Argentan, Chambois, Vimoutier et Trun). Ce rapport précise que le décompte des moyens hippomobiles ne put être fait à cause de la puanteur extrême due à l'énorme quantité des chevaux morts.

Dans le cadre de la défense de ce dernier secteur, 5 chars lourds allemands bloquaient la route allant vers le sud, de Vimoutiers à Gacé. Ces chars appartenaient à la 203ème Panzer Abteilung (une unité de la SS qui était placée sous le commandement de la Wehrmacht) et furent opposés à la 2ème Division Canadienne qui atteint Vimoutiers le 21 août dans la journée.

Le "Tiger" (PzKpfw 6) qui nous intéresse ainsi que deux chars du même modèle étaient postés à côté du remblai de chemin de fer et deux Panzer III se trouvaient plus haut sur la route. Le 22 août 1944, le "Tiger" fut poussé sur le bord de la route par trois bulldozers américains et abandonné. Alors qu'au cours des années, les autres chars furent enlevés les uns après les autres, le "Tiger" resta sur le bord de la route, glissant peu à peu sur le remblai vers un chemin en contrebas. C'est probablement cet emplacement peu commode qui a sauvé ce tigre des chalumeaux des ferrailleurs d'après guerre, les autres épaves présentes dans le secteur ont toutes été transformées en ferraille. En effet, au lendemain de la guerre, tous les engins militaires jonchant le champ de bataille furent vendus aux enchères par l'administration des Domaines à des ferrailleurs de la région. L'un d'eux fit l'acquisition de cinq chars et commença leur découpage. En raison des difficultés d'accès à l'endroit escarpé où l'avaient fait basculer les hommes du Génie de l'armée anglo-canadienne, le « Tigre de Vimoutiers » fut épargné, tout au moins sa carcasse, son moteur ayant été extrait ainsi que sa boîte de vitesse. Pendant presque 30 ans, il fit, tel quel, partie du paysage, les automobilistes venant de Gacé ou de l'Aigle découvrant brusquement, au sortir d'un visage, sa gueule de 88 pointée sur eux. Dans les années 1960, avec le renouveau du tourisme en Normandie, le « Tigre de Vimoutiers » devint une halte obligée pour les visiteurs du cadre de la Bataille de Normandie. Mais au début des années 1970, les ferrailleurs reprennent leur oeuvre de destruction. C'est alors que Michel Dufresne, ancien de la 2ème DB, intervient auprès du ministère de la Guerre et du maire de Vimoutiers. L'oeuvre de sauvetage du « Tigre de Vimoutiers » est lancée. En juillet 1975 la mairie de Vimoutiers se porte acquéreur et la Société Historique de Vimoutiers entreprend de l'extraire de son fossé et de procéder à sa restauration.

Sources :

1. www.vivreavimoutiers.evoserv.net/le_tigre_de_vimoutiers.htm
2. www.sboos.perso.ch/Normandie44/Histoires/Vimoutiers_Histoire.htm